

ZERO DE CONDUITE
Reconstituer l'histoire

Les élèves se battent à coup de haricots dans le réfectoire	
Après une bataille de polochons suivie d'une étrange procession onirique, au cours de laquelle Tabard, qui mène désormais la conjuration, a lu une proclamation révolutionnaire, la bande des quatre se prépare à l'action	
Dans le dortoir du collège : Caussat, Bruel et Colin sont punis au pied du lit du surveillant Pète-sec.	
Lors de la fête du collège où se sont joints aux autorités du collège le curé et le préfet, Caussat, Tabard, Bruel et Colin bombardent les dignitaires du toit de l'école, et remplacent le drapeau tricolore par celui de la piraterie et de l'anarchie.	
Les vacances sont finies : c'est la rentrée. Dans un compartiment de chemin de fer, deux collégiens se montrent leurs trouvailles des vacances	
Le cours de chimie : Tabard se rebelle en lançant deux retentissants "merde" à l'adresse du professeur de chimie, puis au Principal lui-même.	
La promenade : Huguet perd ses élèves mais il les retrouve.	
Dans la cour de récréation, trois élèves complotent. Le nouveau surveillant, Huguet protège tant qu'il peut les gamins turbulents.	
Le dimanche : Colin reste au collège avec sa mère tandis que Caussat se rend chez son correspondant	

- 1) Répondre aux questions des colonnes 2 et 3.
- 2) Expliquez sous le tableau le sens des mots soulignés.
- 3) Remettez les répliques dans l'ordre chronologique du récit.

QUOI ?	QUI ? A QUI ?	SUR QUEL TON ?
<p>« La guerre est déclarée. A bas les pions ! A bas les punitions ! Vive la révolte !... La liberté ou la mort... Plantons notre drapeau sur le toit du collège. Demain, tous debout avec nous. Nous jurons de bombarder à coups de vieux bouquins, de vieilles boîtes de conserve, de vieilles godasses, munitions cachées dans le grenier, les vieilles <u>têtes de pipe</u> des jours de fête. En avant ! En avant ! »</p>		
<p>« Oui, des haricots... Je ne peux tout de même pas donner tout le temps des haricots à ces enfants-là ».</p>		
<p>« Mais non, c'est pas un traître. C'est un copain. Caussat a tort de l'écartier du complot. Je te le dis puisque je te le dis. D'abord il a une cachette ; tu verras, il nous aidera. Il n'aime pas les pions. Je te jure qu'il n'aime pas les pions ».</p>		
<p>« Mon petit... je suis un peu ton père... A ton âge, il est des choses, n'est-ce pas, qui... Enfin Bruel est plus âgé que toi... ta nature, ta sensibilité, la sienne... n'est-ce pas ? N'est-ce pas... des <u>névropathes</u>..., des <u>psychopathes</u>... Que sais-je ?... »</p>		
<p>« Bruel, Caussat, Colin, zéro de conduite, <u>consignés</u> dimanche ».</p>		
<p>Comme c'est <u>spirituel</u> !... Ah !... mais je n'aime pas ça. Je n'aime pas ça.</p>		